resp. avec $U_f U_g = (*)$. La fermeture dans I_f et I_g resp. de l'ensemble $U_f - (*)$ étant égale à U_f et $U_f - (*)$ resp., les topologies des espaces I_f et I_g sont différentes. Car on a $* \in U_f$, alors $U_f \neq U_f - (*)$. Nous avons ainsi acquis des topologies différentes du type voulu sur l'ensemble $E = D + (*) \sim \mathfrak{h}$ en nombre $\exp \mathfrak{a}$ ce qui prouve le théorème 2.

Les théorèmes 1, 2, 3, 4 restent vrais, si l'on y change la définition de ι_E et celle de $E_\varphi(\mathfrak{a})$ comme il suit: 1. la relation $\iota_E(u) = 1$ veut dire que E_u est un espace complètement normal de dimension 0 et 2. $E_\varphi(\mathfrak{a})$ est l'ensemble de toutes les topologies générales de E avec $\varphi(u) = 1$ et telles que tous les caractères des points dans l'espace E_u sont $= \mathfrak{a}$. On n'a qu'à se servir, au lieu de I, de l'espace N du théorème 1 de mon article cité ci-dessous.[5]) De même, on obtient des théorèmes analogues, si l'on remplace I par l'espace I^1 ou N^1 du théorème qui vient d'être cité, supposé que $\mathfrak{z} \leqq \mathfrak{h} \leqq \leqq \mathfrak{a} \leqq \exp \mathfrak{h}$.

Séminaire topologique, Brno.

*

O počtu topologií na dané množině.

(Obsah předešlého článku.)

V tomto článku mimo jiné řeším problém 2 na konci Čechových Topologických prostorů[6]): Počet topologií každého typu, který se vyskytuje v citovaném článku pana prof. Čecha (mimo typ metrisovatelných prostorů), na nekonečné spočetné množině jest roven počtu všech částí množiny reálných čísel.

---

[5]) Théorèmes d'existence pour les caractères des points, Časopis **67** (1937/38).

[6]) Časopis **66** (1937), D 225—264.